BAEYENS (Léon), Administrateur territorial principal (Lede, 26.4.1877 — Busanga, 13.1.1919). Fils de Félix et d'Overdenborger, Marie-Thérèse.

Déjà riche d'une formation scolaire avancée. Léon Bayens s'était engagé au 3º régiment des Chasseurs à pied, le 19 février 1897, et y avait obtenu le grade de sergent, le 18 juillet 1898, quand il sollicita d'être admis dans le cadre de la F. P. congolaise.

Il quitta Anvers le 6 août 1898. Arrivé à Boma, il fut désigné pour le lac Léopold II, et envoyé à Kutu, alors chef-lieu du district, où il entra en fonctions le 11 novembre. Le 20 mars 1899, il est adjoint au chef de poste de Nioki. Le 5 mai, il passe au secteur d'Ibali, où il fait montre d'initiative et d'autorité, et conquiert successivement les galons de premier sergent (1er novembre 1899), sergent-major (1er mars 1900) et adjudant (2 août 1900). Mais la maladie le contraint, au début de 1901, à regagner Boma et à s'y rembarquer.

Il en repart, en qualité de sous-lieutenant, le 18 juillet 1901 et reprend, le 2 août suivant le chemin du lac Léopold II. Le 2 septembre, il est à Kutu où, dès le 25, il se voit confier le commandement du contingent local de la F. P., remplissant en outre, dès 1902, des fonctions accessoires de substitut suppléant. Descendu à Boma le 26 juillet 1904, il s'y embarque, le 16 août, pour l'Europe.

Son troisième départ d'Anvers pour le centre africain date du 2 mars 1905. Il est alors attaché au District de l'Équateur et se trouve dès le 28 mars à Coquilhatville. Passé au service territorial avec le grade de chef de secteur de 2º classe, il est affecté, le 17 avril, en qualité d'adjoint, au secteur de Waka, qu'il ne quittera qu'en février 1906 pour commander successivement les secteurs de Boende (22 février 1906) et d'Ingende (9 mars suivent). Une atteinte grave d'anémie paludéenne l'oblige à rentrer dès le 3 février 1907.

Six mois à peine passés au pays, Baeyens s'en éloigne pour la quatrième fois le 5 août 1907. Attaché, cette fois, au district du lac Léopold II, il y commande le secteur de la Lualu-Lukenie. Il parvient à s'y maintenir pendant trois ans et ne rentre qu'en congé régulier le 2 août 1910.

Sa carrière se poursuit par un 5° terme qu'il passe, à partir du 14 janvier 1911, dans la Lokoro et au cours duquel il devient, le 17 mars 1913, administrateur territorial de 1° classe avec effet rétroactif au 31 décembre 1910.

Rentré à Anvers en décembre 1913, il y obtient le grade d'administrateur territorial principal (19 février 1914) et regagne le Congo dès le 14 mai suivant. Il exercera ses importantes fonctions durant ce sixième terme en de multiples inspections de territoires confiés à des titulaires moins expérimentés que lui et gérera de surcroît pendant de longs mois le Parquet

du Tribunal territorial et du Conseil de guerre d'Inongo. Il s'éteindra à Busanga le 13 janvier, 1919.

Vivement intéressé par les mœurs indigènes, observateur pénétrant et précis, profondément humain d'ailleurs, Léon Baeyens, dont le passage a dû laisser des traces pleines d'intérêt dans les archives des territoires qu'il a administrés ou inspectés, avait donné à la Revue Congolaise (1913-1914, IV, 3, 129 et suiv.), une remarquable étude sur les Balesa ou Lesa établis entre la Fimi, le Kasai, la Lokoro et la Lukenie, et apparentés aux Basakata.

Baeyens était chevalier de l'O. R. du Lion et porteur de l'Étoile de Service en or à une raie.